

# Journal de Roubaix

PNEU HUTCHINSON

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes... 3 mois, 12.00; 6 mois, 23.00; 1 an, 45.00.  
France et Belgique..... > 13.00; > 25.00; > 48.00.  
Union postale..... > 22.00; > 42.00; > 82.00.

REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1900. Inter. 119.  
TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37.  
Chèques postaux 87 Lille.

## Le Grand Concours DU Journal de Roubaix

50.000 FR. DE PRIX  
(1<sup>er</sup> prix : 12.000) en espèces  
AUCUN PRIX INFÉRIEUR A 100 FR.

Notre concours s'ouvrira, le 31 décembre, comme nous l'avions d'abord annoncé, mais le

LUNDI 1<sup>er</sup> JANVIER

Lire demain, en 1<sup>re</sup> page, les conditions du concours.

## Mussolini sur la brèche

La lueur de miel de M. Mussolini avec l'Italie serait-elle, comme d'aucuns le prétendent, la veille, sinon de se terminer, du moins de se refroidir? N'oublions pas que Mussolini a le dictateur peut avoir quelques difficultés dans son ménage, sans pour cela qu'il soit question de rupture ou même de désaffection sérieuse. Ces difficultés, sans doute, M. Mussolini les éprouve, du seul fait qu'il entreprend de réaliser les réformes qu'il avait promises au pays. Tant qu'il s'est contenté de rudooyer le Parlement, celui-ci a baissé la tête, sachant que, s'il la relevait, le nouveau maître n'hésiterait pas à la lui couper; l'opposition se dissimule qu'un homme qui se propose d'accomplir une pareille refonte des institutions et d'apporter une semblable révolution dans les habitudes, est toujours vulnérable, que fait des erreurs qu'il risque de commettre et des mécontentements qu'il est appelé à susciter. Il ignore s'il a déjà commis des erreurs. Il est certain, par contre, qu'à ses débuts des fautes et qu'il n'est attiré des balles parait être sa police un peu rude a chassés des emplois qu'ils occupaient indûment, ou dont elle a paralysé l'activité hostile.

Ainsi il n'a pas hésité à destituer tous les préfets naguère opposés au fascisme. Il a fait également licencier, dans l'administration des chemins de fer, les cheministes qui avaient obtenu de remplacer eux-mêmes leurs obligations militaires envoyées en front pendant la guerre et qui depuis lors étaient demeurés sans emploi. Il a estimé qu'il convenait de réintégrer ces anciens combattants dans leurs fonctions. Il a décidé, d'autre part, de faire percevoir plus régulièrement les impôts et de taxer les bénéfices agricoles. Enfin, il vient de nommer vingt-quatre sénateurs choisis en dehors de la politique, et il compte soumettre à la Chambre un projet de réforme qui, n'accordant au Parlement que le droit de discuter et de voter des lois d'un caractère exclusivement politique, confierait à des commissions extra-parlementaires, et composées uniquement de techniciens, le soin de résoudre les questions techniques de leur compétence, qu'il s'agisse d'agriculture, de commerce, de finance ou de beaux-arts. Projet singulièrement audacieux, comme on le voit, propre à soulager des protestations indignées dans ces nœuds à grenouilles que sont les milieux politiques et administratifs.

Rien d'étonnant par conséquent, qu'une coalition cherche à se former contre un réformateur aussi peu soucieux des intérêts individuels, mais aussi conscient de l'intérêt national.

Il est bien certain que s'il persiste dans cette voie périlleuse, il verra un moment où il devra briser par des moyens violents les résistances et les hostilités, sinon il succombera. Est-il capable de jouer une telle partie jusqu'au bout? L'aventure qui nous livre, sous sa coupe n'en est pas moins courtoise : elle dénote une volonté, venant d'autant plus appréciable qu'elle est devenue bien rare à notre époque.

G. L...

## La Réforme électorale

Comment pourrait se poser le problème

Paris, 27 décembre. — Dans les groupes politiques la réforme électorale sur laquelle la Chambre sera bientôt appelée à délibérer, a fait, en ces dernières semaines, l'objet de nombreuses discussions.

M. Raoul Péron, député de Loir-et-Cher, expose, au nom de plusieurs de ses collègues, comment pourrait se poser le problème.

Selon lui, il faudrait :

1<sup>o</sup> Faire disparaître les avantages donnés aux listes incomplètes, qui favorisent les alliances occultes et les combinaisons de candidats et de politiciens qui ne veulent pas se montrer accablés ensemble, afin de mieux tromper l'électeur.

2<sup>o</sup> Accepter la proposition Gaudry, qui donne satisfaction à la représentation agricole.

D'après cette proposition, chaque département élu trois députés, quel que soit le chiffre de sa population; lorsque le département a plus de 100.000 habitants, il élirait en plus autant de députés qu'il compte de fois le chiffre de 100.000 habitants de population française; passé ce chiffre, la fraction intermédiaire, lorsqu'elle dépasse 50.000 habitants, donne droit à un député, de plus.

Ainsi, un département ayant 220.000 habitants, aurait droit à quatre députés.

Le nombre des députés serait réduit de cinquante sièges.

3<sup>o</sup> Supprimer les élections partielles, comme le propose M. J.-L. Bonnet, et prévoir l'élection de députés supplémentaires, conformément à une suggestion de M. Paul Gay.

Enfin, M. Raoul Péron serait favorable au renouvellement par moitié tous les trois ans, avec comme conséquence le prolongement du mandat à six ans, les séries étant tirées au sort après les élections générales de 1924.

## M. Poincaré reçoit une délegation de la Commission du Suffrage universel

M. Poincaré a reçu ce matin, le président, le rapporteur et une délegation de la commission du suffrage universel de la Chambre, qui accompagnait le comité directeur du groupe parlementaire, de la représentation proportionnelle.

M. Poincaré a pris connaissance d'un rapport instituant la représentation proportionnelle intégrale, par la suppression de la prime à la majorité absolue. Un rapport supplémentaire est à l'impression, qui conclut à la suppression des listes incomplètes et à un nouveau mode de calcul du quotient électoral, et à l'institution du système des candidatures suivies de listes.

Interrogé sur le point de savoir, si le gouvernement était disposé à soutenir, devant la Chambre, les conclusions du rapport de la commission, qui doit venir en discussion aussitôt après le vote du budget, M. Poincaré a répondu que, tout en réservant l'opinion du gouvernement, qui ne peut encore délibérer, il demeure attaché au principe de la représentation proportionnelle. Il considère comme désirable une discussion très prochaine de la réforme électorale.

## La politique espagnole au Maroc

Madrid, 27 décembre. — Le changement de politique décidé par le gouvernement, au sujet du Maroc, a trouvé le meilleur accueil dans l'opinion et dans la presse; tous les journaux estiment que ce changement répond aux vifs desirs du pays d'adopter une ligne politique claire, de protéger ses vides et d'instaurer un vrai protectorat civil imposant sur le respect absolu des mœurs et des intérêts locaux. Cela ne signifie d'ailleurs pas un renoncement à l'emploi des armes, l'action de l'armée demeurant un appui efficace de l'action politique, mais qui ne doit être utilisé qu'en cas de besoin.

## LA COLLABORATION FRANCO-ESPAGNOLE

Des négociations sont entamées, dans ce sens, par le Gouvernement de Madrid avec Paris.

Madrid, 27 décembre. — Le ministre d'Etat a eu hier plusieurs entretiens avec M. Quinones de León auquel il a donné ses instructions pour poursuivre les négociations avec le Cabinet de Paris au sujet de la collaboration des deux gouvernements et de l'aide que l'Espagne attend de la France pour mener à bien l'instauration du protectorat civil dans la zone espagnole.

## LE NOUVEAU PROGRAMME DE L'ESPAGNE AU MAROC

Le programme du gouvernement est basé sur les principes suivants :

Désarmement des indigènes; formation d'un corps de volontaires européens; création de troupes régulières indigènes; création en quelques ports de la péninsule rapprochés de la côte d'Afrique de corps de réserve, prêts à embarquer pour le Maroc, au premier signal; rapatriement des troupes péninsulaires; maintenance et consolidation des positions principales sur les lignes avancées, avec renforcement des garnisons pour garantir leur sécurité; enfin politique d'irradiation de l'influence espagnole parmi les populations indigènes.

## DECISION PREMATUREE

Dans les milieux militaires de Madrid on craint que la décision du Cabinet Garcia Trieto ne marque le premier pas de l'abandon du Maroc par l'Espagne car, déclare-t-on, le moment n'était pas opportun pour renoncer au second plan d'action militaire, la zone espagnole étant loin d'être pacifiée.

## Une centenaire à Marseille

Marseille, 27 décembre. — Marseille compte, depuis quelques jours, une centenaire, Mme veuve Lagalis, née Victorine Laurent, originaire d'Arles.

Elle a eu deux sœurs mortes à 93 et à 85 ans, son père avait vécu 90 ans.

## Le nouveau feuilleton DU JOURNAL DE ROUBAIX

Lundi 1<sup>er</sup> Janvier

## Le Vautour de la Sierra

LE TERrible ET MYSTÉRIEUX DON QUÉBRANTA

QUI CAPTURE, RAISONNE, JUGE ET ASSASSINE, SAISIRA SA PREMIERE PROIE

Et les lecteurs du « Journal de Roubaix », avides de connaître la suite de cette tragique aventure et de celles qui suivent, liront le nouveau feuilleton du

JOURNAL DE ROUBAIX

\*\*\*\*\*

## L'ALLEMAGNE ORGANISE DES LIGNES AERIENNES

Une dépêche de Londres annonce qu'un avion allemand doit quitter, aujourd'hui, l'aérodrome de Staaken, près de Berlin, ayant à son bord les trois directeurs d'une société de navigation aérienne. Ceux-ci viendront, à Londres, pour conclure les derniers arrangements concernant la future ligne qu'on se propose d'inaugurer bientôt, entre Londres et Berlin.

## A LAUSANNE

### Mossoul divise de nouveau Turcs et Britanniques

La réponse turque au mémorandum britannique

Lausanne, 27 décembre. — La délégation turque a remis à lord Curzon une note en réponse au mémorandum anglais sur la question de Mossoul.

Dans ce mémoire, la délégation énumère les raisons d'ordre technique, politique, économique, géographique et militaire, ainsi que celles qui découlent du pacte national d'Angora, pour lesquelles elle estime que le vilayet de Mossoul doit revenir à la Turquie.

Dans la conclusion de ce mémoire important, la délégation turque fait remarquer que le vilayet a été occupé après l'armistice contre son droit, que le maintien de l'occupation étrangère sur les majorités turques et kurdes de ce vilayet, constitue un grave danger pour les futurs rapports de bon voisinage ainsi que pour la paix pour laquelle le peuple turc et le monde entier ont fait tant de sacrifices.

Si, d'autre part, la ville de Mossoul restait en dehors des frontières turques, cela aurait pour résultat que, abstraction faite de toute autre considération, l'Anatolie méridionale serait exposée à de grands dangers et que les communications entre les différentes parties de la Turquie seraient entravées.

Pour toutes ces raisons, la délégation turque se déclare convaincue que ses revendications, en ce qui concerne le vilayet de Mossoul, sont entièrement justifiées.

### L'Angleterre résolue à garder le vilayet

Lausanne, 27 décembre. — Lord Curzon a adressé aux Turcs une nouvelle note répondant à tous les arguments turcs au sujet de Mossoul et déclarant formellement que l'Angleterre est décidée à garder le vilayet de Mossoul. Il ajoute que seule une rectification de frontière au Nord du vilayet pourrait être envisagée.

### Le problème des minorités LES DELIBERATIONS N'AVANCENT PAS

Lausanne, 27 décembre. — La sous-commission des minorités s'est réunie ce matin. Sa délibération n'a pas fait faire un pas en avant aux questions soumises à son examen.

Toute une série de points restent en suspens; le service militaire des chrétiens pour lesquels les Turcs persistent à refuser l'exemption; le contrôle de la Société des Nations que les Turcs refusent également; enfin la question de l'amnistie et celle du droit de famille et du statut personnel ont été renvoyés aux juristes qui n'ont pas encore terminé leurs travaux.

En somme, les parties intéressées restent sur leurs positions et l'on se demande quelle décision la Commission prendra finalement.

### La délegation bolcheviste se disperse

Lausanne, 27 décembre. — La délégation bolcheviste à Lausanne se disperse vendredi; les experts navals et militaires sont partis pour regagner la Russie, hier, Vorovsky s'est rendu en Italie; Médvanski, le troisième délégué russe, est parti à son tour pour Moscou.

Il ne reste plus au Savoy que Tchichérine et Rakovsky, qui semblent n'avoir plus besoin de collaborateurs depuis que leur plan du régime des Détroits a été repoussé par les Alliés et abandonné par la Turquie.

### Angora réglemente le mouvement des navires dans le port de Smyrne

Constantinople, 27 décembre. — Adnan Bey, représentant d'Angora à Constantinople, a remis aux hauts commissaires alliés une note réglementant le mouvement des navires de guerre et des cargo-boats dans le port de Smyrne, devenu port de guerre.

Le gouvernement d'Angora autorise les navires grecs à se rendre dans les ports de la Mer Noire pour embarquer les réfugiés chrétiens d'Anatolie, à condition que les navires n'arboreront pas le pavillon helvétique et seront escortés par des torpilleurs américains.

## LA COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE PASTEUR

### L'histoire du petit berger Jupille

Aux premiers jours de l'automne de 1885, six petits bergers gardaient leurs troupeaux dans la plaine de Villers-Farlay, non loin d'Arbois. Soudain, un gros chien arrive en courant, vers eux, les yeux injectés de sang, la gueule écumante.

— Un chien fou! s'écrièrent-ils d'une même voix épouvantée. Et ils se sauvèrent en criant : « Au secours! »

Tout... sauf un. C'est le plus âgé : quatre-vingt ans et demi. C'est Jupille. Pour protéger



PASTEUR

ger la fuite de ses petits camarades, que le chien va fatalement atteindre, il se jette courageusement à la tête du chien et d'une main lui saisit la gorge. La bête le mord cruellement. De l'autre main, encore fermée, il le serre davantage. Nouvelle morsure. Maintenant, le vaillant garçonnin perd du sang de ses deux mains blessées. N'importe, il continue à maintenir l'animal. Alors son petit frère accourt et lui passe son fouet, qui est tombé dans la lutte. Jean-Baptiste Jupille en garotte le chien, puis l'assomme à coups de sabot. Après quoi il le traîne dans un ruisseau et l'aspasme en lui tenant la tête sous l'eau. Dix minutes lui ont suffi pour se débarrasser de ce chien-fou, mais il est blessé mortellement, et il le sait, car il a entendu parler des chiens enragés.

Le noble exploit du petit bouhomme arrive à la connaissance du maître du village, qui justement revenait d'Arbois où il avait assisté aux expériences de Pasteur. Il écrit au grand savant. La réponse revient par courrier; c'est une lettre touchante où Pasteur demande aux parents de J.-B. Jupille de lui confier leur enfant :

« Je le garderai près de moi, dans la chambre de mon laboratoire, disait-il. Il sera surveillé, pourra aller et venir sans jamais être malade. Il recevra chaque jour une petite piqûre, pas plus douloureuse qu'une piqûre d'épingle. »

On devine le reste, et comme Meister il retourne guéri au pays.

C'est à la suite de cette cure merveilleuse que le docteur Vulpian, en pleine séance de l'Académie des Sciences, s'inclina devant le génie de Pasteur et que le docteur Larey prit la même assemblée de demander à l'Académie Française un prix de vertu pour l'héroïque Jupille.

### A PARIS La cérémonie officielle à l'Institut Pasteur

Paris, 27 décembre. — Le Président de la République a présidé, cet après-midi, dans le grand amphithéâtre de chimie de l'Institut Pasteur, rue Dutot, la cérémonie officielle organisée par les corps savants, dont Pasteur a fait partie, en l'honneur du centième anniversaire de la naissance de l'illustre savant.

Le chef de l'Etat était accompagné de MM. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique; Paul Strauss, ministre de l'Hygiène, et de nombreuses personnalités appartenant au corps diplomatique du Parlement, à l'armée et à l'Université.

La famille du savant était également représentée.

### LES DISCOURS

De nombreux discours évoquant la vie de Pasteur et retraçant son œuvre, dont les innombrables conséquences scientifiques sont aujourd'hui universellement mises en valeur pour le plus grand bien de l'humanité ont été prononcés, notamment par le docteur Roux, disciple du maître, directeur de l'Institut Pasteur et parant au nom de cette fondation, M. Picard, président de l'Association des anciens élèves de l'École normale supérieure.

### M. EMILE PICARD

M. Emile Picard, président de la Société des Amis des Sciences, a rappelé que, en 1841, la Société des Amis des Sciences a tenu sa séance annuelle dans la ville de Lille.

Quelques semaines plus tard, Pasteur avait tenu à répondre à l'invitation de la grande ville du Nord, où il avait enseigné dans sa jeunesse, et où la science des microbes était née avec ses premières recherches sur les fermentations.

Il n'avait pas craint un long et pénible déplacement, se dévouant au-delà de ses forces, pour la

### Les Etats-Unis vont commencer à exporter de l'or.

Paris, 27 décembre. — Selon une dépêche de Washington aux journaux londoniens, on déclare officiellement, à la Maison Blanche, que les Etats-Unis commenceront bientôt à exporter de l'or dans les pays européens.

On y ajoute que le président Harding a maintenu la conviction que le monde se remettra des terribles effets de la grande guerre.

### La médaille commémorative de Syrie-Cilicie

Paris, 27 décembre. — Pour répondre aux nombreuses demandes adressées à l'administration centrale de la guerre concernant la médaille commémorative de Syrie-Cilicie, il est rappelé que, par avis inséré au « Journal Officiel » du 17 décembre 1922, l'administration des monnaies a annoncé que la mise en vente du seul modèle officiel de cette médaille aurait lieu dans les prochains jours du mois de décembre 1922.

### Le mystère du cinéma de l'avenue d'Italie

Laval, 27 décembre. — L'enquête sur l'assassinat de la petite Barbala, a donné lieu à des recherches à Laval.

Il s'agit d'un individu dont la police avait la piste, ayant appartenu au 250<sup>e</sup> territorial d'infanterie, en garnison à Laval, où il fut mobilisé au début de la guerre, en 1914.

Un brigadier de la police judiciaire est arrivé vendredi à Laval et a fait des recherches au 250<sup>e</sup> T. pour s'assurer si l'individu en question figurait sur les listes des disparus ou des disparus de ce régiment.

### Une messe à Saint-Jacques du Haut-Pas

Paris, 27 décembre. — Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, désirant associer l'Eglise à l'hommage rendu à Pasteur avait décidé qu'une messe solennelle d'actions de grâces serait célébrée, aujourd'hui, en souvenir de l'illustre savant; elle a été dite en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, la paroisse de Pasteur.

Le chœur avait été décoré pour la circonstance de faisceaux de drapeaux tricolores. Le cardinal-archevêque présidait la cérémonie.

Au premier rang de l'assistance on remarquait M. et Mme Valléry-Radot, grand-père et fille de Pasteur; le docteur Pasteur-Valléry-Radot, son petit-fils, ainsi que de nombreuses personnalités appartenant à l'Institut, à l'Université et aux corps savants.

### Les étudiants étrangers reçus à l'Hôtel de Ville de Paris

Paris, 27 décembre. — Les délégations d'étudiants alliés, invitées par l'Association générale des étudiants aux fêtes de la commémoration du centenaire de Pasteur, ont continué à arriver la nuit dernière et ce matin. Les étudiants suédois, à minuit; le groupe d'étudiants appartenant à l'Université de Bruxelles est arrivé à 3 h. 30 du matin, pendant que le groupe appartenant à l'Université de Liège arrivait à 7 h. 30.

Toutes les délégations ont été reçues par M. M. Claude, président de l'Association générale, et Aubry, vice-président. Aussitôt arrivés, les étudiants alliés et amis se sont rendus à l'hôtel des étudiants, rue de Bucherie; puis, à 10 h. 30, dans le salon des lettres, arts et sciences de l'Hôtel de Ville. M. Peuch, président du Conseil municipal de Paris, a salué eux la jeunesse intellectuelle alliée. M. Claude a répondu en remerciant la ville de Paris de sa chaleureuse hospitalité; puis une visite des salons de l'Hôtel de Ville a terminé la réception. Enfin, à midi, un banquet a réuni, autour des tables de la Maison des étudiants, tous les étudiants français et étrangers venus à Paris.

### A DOLE

Dôle, 27 décembre. — Aujourd'hui ont eu lieu dans la ville natale de Pasteur, à Dôle, les sept heures, conformément à l'invita-



En haut: Jupille, gardien de l'Institut Pasteur. En bas: Statue de Jupille, le petit berger allergique, aux prises avec un chien enragé et guéri par Pasteur.

tion faite par le préfet, toutes les cloches de Franche-Comté ont sonné.

A dix heures, un immense cortège s'est formé sur la place de l'Hôtel-de-Ville et s'est rendu devant l'humble maison natale de Pasteur, au sein de laquelle les enfants des écoles ont déposé des fleurs, puis la foule est montée jusqu'à la promenade, où se dresse la statue de Pasteur, dominant de haut toute la vallée du Doubs.

M. M. Guillemaut, préfet du Jura, au nom du département, dans une allocution courte et vibrante, a rendu hommage à Pasteur.

A midi, un banquet réunissant une centaine de notabilités de la région franco-comtoise, a été offert par la ville.

A 14 heures, après des hommages rendus par les représentants de la municipalité, du corps médical, de l'art vétérinaire et de l'Université de Franche-Comté, M. Victor Bérand, sénateur du Jura, a fait une remarquable conférence sur le génie de Pasteur.



L'INSTITUT PASTEUR A PARIS